

# AQVITANIA

TOME 22

2006

*Revue interrégionale d'archéologie*

*Aquitaine*

*Limousin*

*Midi-Pyrénées*

*Poitou-Charentes*

*Revue publiée par la Fédération Aquitania*

*avec le concours financier*

*du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,*

*de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3*

# SOMMAIRE

## B. DUBOS

Les pirogues du lac de Sanguinet .....7

## A. BARDOT

Une question de goût : l'exploitation des coquillages marins à Bordeaux au début de la romanisation .....55

## R. ÉTIENNE, AVEC LA COLL. DE J.-L. TOBIE ET M. CHANSAC

L'inscription romaine de Guéthary (Pyrénées-Atlantiques).....75

## A. BOUET

Les thermes Saint-Saloine à Saintes (Charente-Maritime) et leur fontaine monumentale.....83

ANNEXE - P. MORA, R. VERGNIEUX, A. VIVIER

Une technique originale de relevé 3D testée sur les thermes Saint-Saloine à Saintes et sur trois sites archéologiques .....127

## P. AUPERT

Le temple octogonal de Chassenon .....131

## J.-L. SCHENCK-DAVID

À propos d'un nouvel autel votif découvert à Saint-Pé-d'Ardet en Haute-Garonne .....171

## A.-L. BRIVES, CHR. CHEVILLOT

Une sépulture privilégiée chez les Pétrucos :  
un nouveau témoin de la pratique d'un culte oriental en Aquitaine ?.....205

## M. GENIN

Céramiques tardives du site de Cieutat (Éauze, Gers) :  
étude de sept ensembles de mobilier (fin III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. p.C.).....223

## I. CARTRON, D. CASTEX

L'occupation d'un ancien îlot de l'estuaire de la Gironde :  
du temple antique à la chapelle Saint-Siméon (Jau-Dignac et Loirac) .....253

## R. VIRUETE ERDOZÁIN

Contribución al estudio de la abadía de la Sauve-Majeure:  
datación de los documentos del priorato de Santiago de Ruesta en los siglos XI y XII .....283

## NOTE

### J. ATKIN

Antros, l'île qui flottait et s'élevait avec la montée des eaux dans l'embouchure de la Gironde.....299

## CHRONIQUE DE CÉRAMOLOGIE

### C. SANCHEZ, CHR. SIREIX

Céramiques campaniennes de Bordeaux.....309

### CHR. SIREIX

Un groupe de céramiques à parois fines fabriquées à Vayres (Gironde) ..... 319

### L. BENQUET

Une nouvelle marque consulaire découverte à Albi - Le Vigan (Tarn).....325

### A. GUÉRITEAU

Essai de classification typologique des céramiques du haut Moyen Âge du Nord de l'Aquitaine.....329

## MAÎTRISES ET MASTERS

### M. BILBAO, Les pratiques funéraires au premier âge du Fer dans le Sud-Ouest de la France :

nouvelle approche et perspectives d'étude .....337

### C. MICHEL, Recherche sur le territoire hypothétique d'un *vicus* de la cité des Lémovices à l'époque gallo-romaine :

l'exemple de Rancon en Basse-Marche..... 341

# Chronique de céramologie

Corinne Sanchez  
Christophe Sireix

# Céramiques campaniennes de Bordeaux

## RÉSUMÉ

Un bilan des céramiques campaniennes issues des fouilles anciennes et récentes dans la cité de *Burdigala* permet d'évaluer la part des importations de cette vaisselle méditerranéenne aux II<sup>e</sup>/I<sup>er</sup> s. a.C. à l'extrémité du fameux axe Narbonne/Bordeaux. L'importance des découvertes des campaniennes de type B met en exergue une période d'extension de l'agglomération mais aussi l'introduction tardive de nouvelles pratiques de consommation.

## MOTS-CLÉS

céramiques campaniennes, commerce, consommation, importations italiques, axe économique, Narbonne-Bordeaux, Isthme gaulois

## ABSTRACT

Assesment of Campanian ceramic discovered in *Burdigala* permits an evaluation of the number of importations arriving at the Western end of the famous Narbonne/Bordeaux trade route. The presence of this material indicates a period of expansion for the agglomeration and also tardive changes in consumption.

## KEYWORDS

Campanian ceramics, trade routes, consumption, Italic importation, economic axes, Narbonne-Bordeaux, Gallic Isthmus

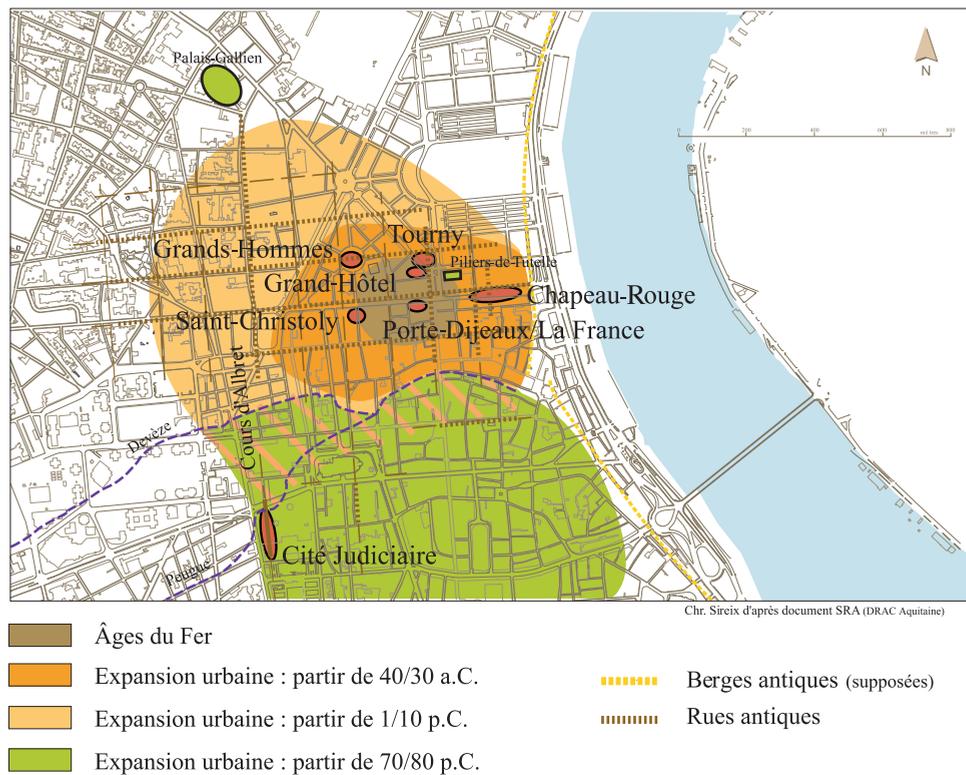


Fig. 1. Plan des fouilles de Bordeaux ayant livré des céramiques campaniennes (fond de carte Ch. Sireix, d'après documents SRA Aquitaine).

Depuis l'étude de M. Bats qui avait porté sur le site des Allées de Tourny<sup>1</sup>, les fouilles bordelaises auraient pu multiplier les découvertes de céramiques campaniennes<sup>2</sup>. Or, malgré les grands chantiers qui ont eu lieu, notamment grâce aux travaux du tramway, seulement 72 nouveaux fragments ont été mis au jour<sup>3</sup>. Cette faiblesse, bien réelle, des importations de céramiques campaniennes donne à penser sur la réalité du trop fameux axe économique de l'isthme Gaulois vers Bordeaux, via Toulouse. Bien entendu, ces observations ne sont pas définitives et évolueront avec les résultats de nouvelles fouilles ; reste que l'étude des céramiques campaniennes

permet de mieux cerner les modalités du commerce italique vers la côte atlantique souvent surévalué faute de données archéologiques quantifiées selon les protocoles généralement usités. Malgré de nombreuses attestations hors stratigraphie ou en position résiduelle, la répartition de ces céramiques apporte des éléments sur la dynamique d'urbanisation. Les fouilles récentes ont mis en évidence qu'une partie de la ville est occupée seulement à partir des années 50/40 a.C.<sup>4</sup> au moment où les dernières campaniennes B sont diffusées. La cartographie par site montre bien cette présence/absence des campaniennes A et B pour les secteurs occupés dès le second âge du Fer par rapport à l'extension de la fin du 1<sup>er</sup> s. a.C. qui ne livre que des campaniennes B (fig. 1).

1- Bats 1985.

2- Nous tenons à remercier M. Bats, G. Landreau, M. Passelac, A. Zieglé.

3- Les fouilles récentes ayant atteint le substrat, on peut écarter le problème d'accès aux niveaux les plus anciens.

4- Sireix & Chuniaud 2006.

Plusieurs sites, anciens et récents, ont donc livré du mobilier campanien :

– **Les Dames de France**, rue Porte-Dijeaux (Musée d'Aquitaine)

Deux fonds de vernis noir trouvés en 1907 et publiés dans Boudet 1987, 66 et pl. 27, n° 2 et 3. Il faut en fait éliminer pl. 27 n° 2 qui est un fond de céramique métallescente (musée n° D80-2-951). Le second<sup>5</sup> est clairement un fond de campanienne A à décor cordiforme appartenant sans doute à une coupe Lamb.27. Son numéro d'inventaire du musée (n° D80-2-948) ne permet pas de confirmer son attribution aux fouilles des Dames de France même s'il est considéré comme tel dans les publications<sup>6</sup>. Il en est de même pour un fond probable de préarétine avec marques radiées (fig. 2, musée n° 90-27-1, société archéologique).

– **La France**, rue Porte-Dijeaux (dépôt de Pessac)

Cette fouille dirigée par D. Barraud en 1984 a livré des campaniennes A et B identifiées par M. Bats<sup>7</sup> : 19 fr. de campanienne A (9 ind.), 4 fr. de campanienne B (3 ind.).

*Inventaire*<sup>8</sup>:

- US 2015 : 1 fr. de fond Lamb.27 avec décor de palmettes à l'intérieur d'un cercle de stries, 1 fr. plat Lamb. 5/7 en campanienne B.
- US 2018 : 1 fr. campanienne A Lamb.31 à bande blanche
- US 2012 : 1 fr. campanienne B Lamb.1A
- US 2023 : 1 fr. campanienne A Lamb.36
- US 2023 bis : 1 campanienne A en 4 tessons
- Fosse Y : 1 bord campanienne A Lamb.36 et 1 bord Lamb.31

Ce lot montre une présence majoritaire de campaniennes A dont les formes et les décors sont typiques du dernier quart du II<sup>e</sup> s. et du début du I<sup>er</sup> s. a.C. Le plat en campanienne B appartient au I<sup>er</sup> s. a.C.

– **La France** (Musée 83)

- 83-26-55 : 1 fr. campanienne B à décor guilloché
- 83-26-56 : 1 fr. campanienne B à décor guilloché
- 83-26-57 : 1 fr. campanienne B Lamb.1/8

– **Chapeau-Rouge** (dépôt de Pessac)<sup>9</sup>

- US 4633 (40/-20) : 1 fr. de campanienne A
- US 4687 : 1 fr. de campanienne A Lamb.27
- US 5838 (-50/-30) : 1 fr. de campanienne B
- US 7000 (HS) : 2 fr. de campanienne A et 1 bord de Lamb.5/7 en campanienne B avec un trou de réparation (n° 7000.6).
- US 7017 (-50/-30) : 1 bord de Lamb.5/7 (7017.1) en campanienne B
- US 7094 (-60/-30) : 1 fr. de campanienne B Lamb.7
- US 7128 (-30/-20) : 1 fr. de campanienne B Lamb.7
- US 8046 (-50/-30) : 1 fr. de campanienne B Lamb.1
- US 8103 (-50/-30) : 1 fr. de campanienne B Lamb.1

– **Place des Grands-Hommes** à Bordeaux<sup>10</sup> (fig. 2)

- US 1094 (I) : 1 fr. de campanienne B Lamb.5/7 à décor guilloché
- US 1103 : 1 fr. de campanienne B
- US 2059 : 1 fr. de campanienne B Lamb.1/8 avec trou de réparation
- US 8118 (II) : 1 fond de campanienne B Lamb.1
- US 8138 (II) : 1 fr. de campanienne B Lamb.1/8
- US 8146 (II) : 1 fr. de coupelle en campanienne B
- US 8155 : 1 fond de campanienne B Lamb.1
- US 8161 : 1 fond de campanienne B Lamb.1 dont la pâte est devenue grise

Cette présence exclusive de campanienne B confirme qu'au moment de l'extension de la ville vers 40 a.C. les campaniennes A sont absentes.

– **Grand-Hôtel** de Bordeaux (fouilles 2004)

- US 2035 : jeton de 2 cm de diamètre en campanienne A trouvé dans la fosse de coulée des grands bronzes
- US 3008 : 1 bord de campanienne A Lamb.27
- US 3029 : 1 fr. de campanienne A
- US 3095 : 2 fr. de campanienne A
- US 3108 (-20/1) : 1 bord de campanienne A Lamb.27Bb (fig. 2)
- US 3120 : 1 fr. de campanienne A
- US 3126 (-40/-15) : 7 fr. de campanienne A, 1 fr. à décor guilloché, 2 bords de campanienne A Lamb.27c et 1 fr. de 31a avec rehaut blanc (fig. 2).
- 1 fr. de campanienne B Lamb.5/7 et 1 fond de de campanienne B Lamb.1.

5- Boudet 1987, pl. 27, n° 3.

6- Higounet 1973 et Boudet 1987.

7- Boudet 1987.

8- Sireix 1988, 23-25.

9- Martin 2006.

10- Tilhard 1997, 33-34.

US 3176 : 1 fr. de campanienne A et 1 fr. de lampe à vernis noir et pâte grise.

US 3178 (-20/1) : 1 bord de campanienne A Lamb.33b (fig. 2)

US 3189 : 3 fr. de campanienne A

US 3217 : 1 fr. de campanienne A

US 4108 : 1 bord de campanienne A Lamb.27

La plupart de ces tessons appartiennent au répertoire des campaniennes A moyennes et tardives et sont datables de la fin du II<sup>e</sup> s. ou du début du I<sup>er</sup> s. a.C. Seuls deux tessons de campanienne B sont attestés. Ils sont donc tous en position résiduelle au vu de la datation des US où ils ont été trouvés, et signalent une occupation ancienne.

#### – Cours d'Albret, fouilles 1971 (Musée 79)

Les trois fragments de vernis noir (n° 79-33-183, 79-33-49 et 79-33-50) ne sont pas des céramiques campaniennes mais sans doute des sigillées brûlées. Le n° 79-33-172 correspond à un bord de présigillée noire du service 1B.

#### – Allées de Tourny (fig. 2)

Pas de précisions stratigraphiques (Bats 1985) : 58 fr. de campanienne A dont 8 bords de Lamb.27B, 6 bords Lamb.33b, 2 bords Lamb.31, 1 b. Lamb.36, 2 fr. de fond de Lamb.5/7 tardive ; 12 fr. de campanienne B dont 1 bord et 1 fr. de probable Morel 2360 (proche de Lamb.1).

La révision du mobilier attesté permet de mettre en évidence certaines erreurs d'identification dues à la méconnaissance de ces séries mais surtout à la rareté de contextes sûrs : ainsi certaines campaniennes peuvent s'égarer au milieu de dérivées de sigillées paléochrétiennes, mais surtout les céramiques métallescentes, par leur pâte très rouge et leur engobe noir, constituent un piège difficile à éviter. D'autre part, les présigillées sont souvent classées parmi les campaniennes. Ce travail de vérification étant fait, 72 tessons de céramiques campaniennes ont donc été recensés à Bordeaux auxquels il faut rajouter les 70 fragments étudiés par M. Bats, ce qui nous amène à un total de 142 fragments.

Nous n'avons pas encore assez d'ensemble des II<sup>e</sup>/I<sup>er</sup> s. a.C. pour évaluer la part des campaniennes A dont la majorité a été trouvée dans des contextes beaucoup plus récents que leur période de diffusion.

Pourtant, des découvertes comme le vernis noir de Calès (fig. 3) sur un site comme Lacoste atteste la diffusion ancienne, dès la fin du III<sup>e</sup> ou le début du II<sup>e</sup> s. a.C., des vernis noirs italiques vers l'Aquitaine<sup>11</sup>. Or, malgré les attestations relevées sur des sites comme la France, le Grand-Hôtel et les allées de Tourny, la dynamique des importations à Bordeaux au cours des III<sup>e</sup>/I<sup>er</sup> s. a.C. reste à évaluer mais de toute évidence, sera inférieure à 0,5 % de la vaisselle.

Les céramiques du I<sup>er</sup> s. a.C. les plus fréquentes sont les assiettes en campanienne B Lamb.5/7 et les bols Lamb.1/8. Il semble au premier abord que la période de pleine diffusion des céramiques campaniennes vers l'Aquitaine soit finalement un phénomène tardif, du I<sup>er</sup> s. a.C. (70/40 a.C.). Il est également probable que l'impression d'une présence plus massive vienne de l'extension de la ville vers les années 50/40 a.C. et plus probablement avec l'organisation de l'Aquitaine par Agrippa. Cette chronologie serait sans doute plus appropriée pour la diffusion des dernières campaniennes qui, comme nous l'avons déjà signalé, périssent vers 30 a.C. On remarque également que la campanienne B se retrouve dans des villes comme Saintes où elle reste dans des proportions moindres (18 fragments pour les fouilles de *Ma Maison*<sup>12</sup>). Sur les fouilles du cours du Chapeau-Rouge, les campaniennes B ne constituent vers 50/30 a.C. que 0,1 % des fragments dans les US où elles sont présentes.

Bien entendu, ces données qui correspondent aux années 40 a.C., sont à considérer avec précaution puisque c'est le moment de la chute de ces importations italiques qui commencent à être remplacées par des imitations. Il est cependant clair que les importations de céramiques campaniennes restent infimes.

Cette rareté n'a rien de surprenant car des sites comme les Portes de Bram<sup>13</sup>, proches du seuil de Naurouze livrent, à la charnière des II<sup>e</sup>/I<sup>er</sup> a.C., peu de ce mobilier à vernis noir (moins de 2 % des individus) alors que les amphores italiques sont abondamment consommées (30 % des individus pour 56 % des fragments). Nous interprétons cette

11- Sireix 1990, 48 fig. 3 et 49.

12- Tilhard 1988, 85-86.

13- Fouille H. Petitot (Inrap Méditerranée). Étude du mobilier céramique réalisée par C. Sanchez et J. Guerre.

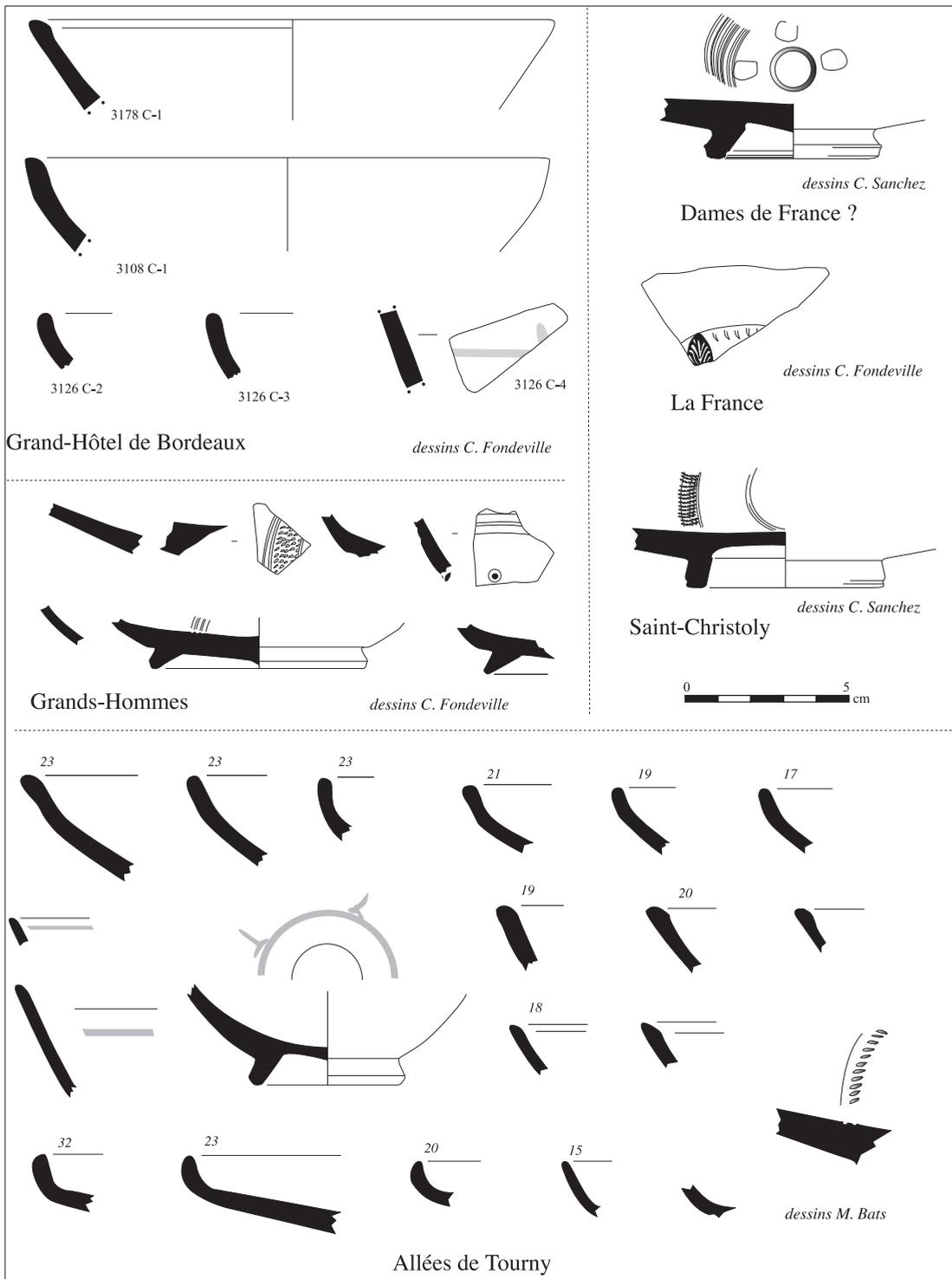


Fig. 2. Céramiques campaniennes de Bordeaux.

caractéristique comme l'introduction d'un produit, le vin et, dans une moindre mesure, les objets associés à sa consommation : la vaisselle italique. Dans ce cas, les écuelles à bord rentrant et surtout les gobelets à flanc droit ou concave<sup>14</sup> auraient la fonction de vases à boire pour le Sud-Ouest (fig. 3). À Mortantambe, en Charente-Maritime, ces coupes ont un diamètre entre 20 et 25 cm avec quelques exemplaires inférieurs à 15 cm<sup>15</sup> qui pourraient avoir cette fonction.

En l'absence de comptages détaillés du nombre de fragments d'amphores, il est aujourd'hui impossible de connaître le *ratio* amphores italiques/céramiques campaniennes à Bordeaux excepté pour les US 2015 et 2023 du site de la France où l'on compte respectivement deux campaniennes pour 116 bords et 1984 fragments d'amphores et un fragment de campanienne pour cinq bords et 84 fragments d'amphores<sup>16</sup>. Mais il semble, malgré un abondant trafic d'amphores italiques, que la vaisselle d'accompagnement reste faible, illustrant que l'usage d'un produit n'induit pas systématiquement une "acculturation" dans les pratiques de consommation. Le texte de Diodore de Sicile<sup>17</sup>, même s'il est certainement caricatural, montre que les Gaulois ne respectent pas forcément la manière de boire à la romaine puisque "Aimant le vin jusqu'à l'excès, ils engloutissent pur celui que leur apportent les marchands". D'autre part, on observe que, pour le I<sup>er</sup> s. a.C., les céramiques campaniennes sont en grande partie des assiettes et ne sont donc pas liées au service de la boisson. La forme Pasquinucci 127, bol à anse en boucle, est d'ailleurs absente. L'importance des campaniennes de type B originaires de Campanie septentrionale confirme un commerce privilégié entre l'Italie centrale et l'axe garonnais que l'observation des pâtes d'amphores italiques permettra de quantifier<sup>18</sup>.

Les faibles quantités de vaisselle importée peuvent expliquer le succès des imitations en céramique grise fine (*terra nigra* pour l'Aquitaine) qui sont dans les années 50/40 a.C. des assiettes proches des formes Lamb.5/7, c'est-à-dire des dernières campaniennes. Comme nous l'avions proposé au vu des stratigraphies narbonnaises, "Le développement des imitations des céramiques de table italiques est un phénomène fort, centré sur la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. av. n. è., dont les mécanismes ont été restitués essentiellement à des échelles micro-régionales. Pourtant, à partir du milieu du I<sup>er</sup> s. av. n. è., les changements observés dans l'approvisionnement en vaisselle italique et la progression des imitations sont à replacer dans une dynamique commerciale méditerranéenne en profonde transformation"<sup>19</sup>. Donc vers 40 a.C., les importations de campaniennes vers l'Ouest (à cette période, essentiellement du type B<sup>20</sup>) sont remplacées par des imitations et des présigillées. On suivra d'ailleurs M. Passelac qui avance l'hypothèse que, même si Bram reste prépondérant dans la consommation de Bordeaux en présigillées, d'autres ateliers, peut-être toulousains, ont pu approvisionner l'agglomération. C'est le cas pour des présigillées de l'îlot Bonnac<sup>21</sup> et du Grand-Hôtel de Bordeaux<sup>22</sup> ou plusieurs vases ne sont pas attribuables à Bram (fig. 3).

D'autre part, à partir des données narbonnaises, nous avons observé que la chute de la production des céramiques campaniennes semble se situer vers 50/40 a.C. (amorcée sans doute peu avant 50 a.C.), ce qui aurait provoqué un phénomène général de production de céramiques de substitution. Cela expliquerait que la plupart de ces "imitations" correspondent à des formes de transition entre campaniennes et sigillées. Les premières céramiques *terra nigra* pourraient s'inscrire dans cette logique. Elles constitueraient une série originale, imitant les dernières campaniennes, puis intégrant des formes de sigillées italiques, mais dans une gamme de couleur noire.

14- Sireix 1989.

15- Toledo i Mur & Petitot 1998.

16- Barraud 1988.

17- *Bibliothèque historique*, V, 26

18- L'étude des pâtes d'amphores italiques a montré pour Toulouse une relation privilégiée avec les ateliers du Latium et de Campanie (Benquet 2002). Il serait aujourd'hui primordial que ce type d'enquête soit réalisé à Bordeaux.

19- Sanchez à paraître.

20- Arcelin 2000, 297.

21- Fouille A. Pons-Métois, Inrap GSO.

22- Fouille Chr. Sireix, Inrap GSO.

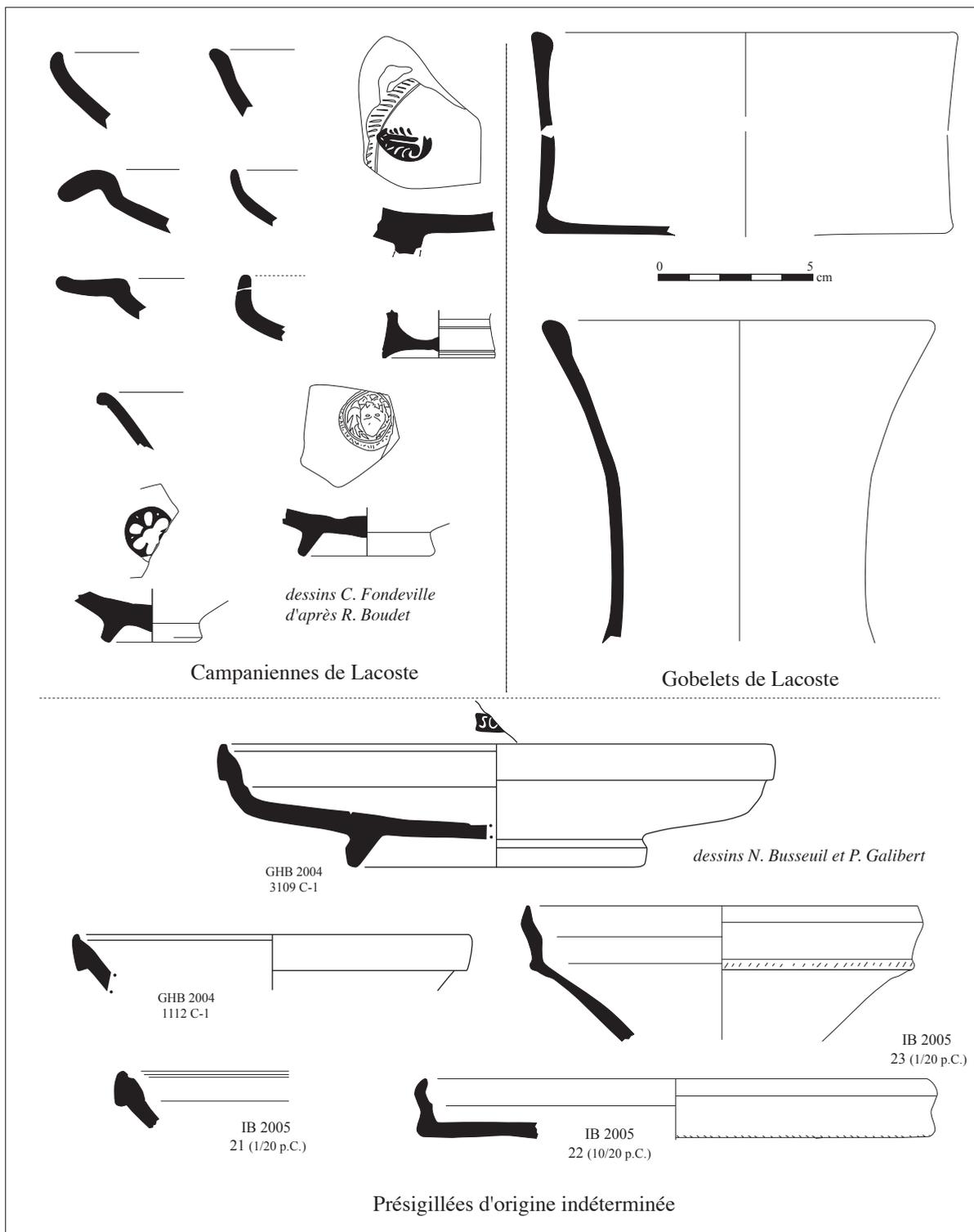


Fig. 3. Campaniennes et gobelets de Lacoste. Présigillées trouvées à Bordeaux.

## CONCLUSION

L'introduction du vin à Bordeaux ne semble donc pas s'être accompagnée d'une assimilation de ses pratiques de consommation. Les faibles apports des céramiques campaniennes dans une agglomération considérée comme un grand port commercial, tendent à montrer que Bordeaux, au moins jusqu'à l'époque augustéenne, est plus une ville consommatrice qu'un grand centre de redistribution.

Les études sur les périodes anciennes<sup>23</sup>, mais également les travaux en cours<sup>24</sup>, montrent qu'il faut relativiser la citation de Strabon qui, lorsqu'il évoque l'isthme Gaulois, prend soin de préciser "aujourd'hui", c'est-à-dire vers 14 a.C. Bien entendu, ce fameux axe fluvial Aude/Garonne a tendance à masquer les autres axes, sans doute tout aussi importants, entre Garonne et Massif central<sup>25</sup> mais aussi probablement au sud avec Biganos pour les produits résineux.

Une approche des importations méditerranéennes basée sur des protocoles communs (comptages, discussion du contexte...) entre Méditerranée et Atlantique mais également une discussion sur les produits, sont donc nécessaires pour cerner une réalité des axes de diffusion que nous avons tendance à simplifier.

## Bibliographie

- Arcelin, P. (2000) : "Les importations de vaisselle italique à vernis noir au I<sup>er</sup> s. av. J.-C. sur la façade méditerranéenne de la Gaule", in : *La ceramica de vernis negre dels segles II i I a. C. : centres productors a la península Ibérica, (Empurias, 1998)*, Museu de Mataró, 293-332.
- Bardot, X et G. Landreau (2007) : "Vaisselle métallique et céramique d'importation aux II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècles av. J.-C. dans le Centre-Ouest de la France", Catalogue d'exposition, Chauvigny.
- Barraud, D. (1988) : "Le site de la France, Origine et évolution de Bordeaux antique", *Aquitania*, 6, 3-59.
- Bats, M. (1985) : "Fouilles des Allées de Tourny à Bordeaux (1971), la céramique campanienne", *Aquitania*, 3, 27-30.
- (1985) : "Le vin italien en Gaule aux II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C., Problèmes de chronologie et de redistribution", *Dialogues d'Histoire Ancienne*, 12, 391-430.
- Benquet, L. (2002) : *Les amphores des II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C. découvertes dans le Toulousain : production et commercialisation*, Thèse sous la dir. de J.-M. Paillet, Université Toulouse le Mirail, 895 p.
- Beynax, A. et C. Piot (1995) : "Mobiliers grecs et de tradition grecque dans la vallée de la Garonne et ses abords pendant les Ages du Fer (du VI<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> s. av. J.-C.)", *Aquitania*, 13, 33-73.
- Boudet, R. (1987) : *L'âge du fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin : du VI<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle avant notre ère*, Éd. "Vesuna", Périgueux, 254 p.
- Chevillot, C. (1976) : "Un atelier de bracelet en lignite décoré à Chalucet (Haute-Vienne)", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 73, 1976, 422-436.
- Chuniaux, Ch. et Chr. Sireix (2006) : *Cours du Chapeau Rouge, Aquitaine Gironde Bordeaux Parkings*, RFO de fouille préventive, Inrap.
- Desbordes, J.-M. (1982) : "Un itinéraire de long parcours entre Armorique et Méditerranée", *Travaux d'Archéologie Limousine*, 3, 15-22.
- Hiernard, J. (1982) : "Corbilo et la route de l'étain", *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest et des musées de Poitiers*, 16, 3, 497-578.
- Higounet, Ch. et A. Roussot 1973 : *Bordeaux, 2000 ans d'histoire, catalogue d'exposition*, Bordeaux, Musée d'Aquitaine, 635 p.
- Laporte, L., dir. (1998) : *L'estuaire de la Charente de la protohistoire au Moyen âge : La Challonnaire et Mortantambe, Charente-Maritime*, DAF 72, 228 p.
- Roca M. et J. Principal, dir. (à paraître) : *Céramiques d'imitations au I<sup>er</sup> s. av. / I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.*, Tarragone.
- Sanchez, C. (2003) : *Le mobilier céramique de Narbonne et sa région, (I<sup>er</sup> s. av. n.è. / I<sup>er</sup> s. de n.è.)*, Pour une analyse du processus de romanisation, Thèse sous la dir. d'A. Desbat, Université Lumière Lyon 2, 1021 p.
- (à paraître) : "Les imitations de campaniennes et de sigillées sur les sites de consommation en Languedoc", in : Roca & Principal, dir. à paraître.

23- Beynax & Piot 1995.

24- Bardot & Landreau 2007.

25- Chevillot 1976, Hiernard 1982, Desbordes 1982.

- Sireix, Chr. (1989) : "Le vin dans l'Entre-Deux-Mers, du v<sup>e</sup> siècle avant notre ère au v<sup>e</sup> après", in : *L'entre-Deux-Mers à la recherche de son identité, Actes du Second colloque*, Créon, 31-67.
- (1990) : "Officine de potiers et production céramique sur le site protohistorique de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde)", *Aquitania*, 13, 45-97.
- , dir. (1997) : *Les fouilles de la place des Grands-Hommes à Bordeaux*, Pages d'Archéologie et d'Histoire Girondines, 3, Bordeaux.
- Sireix, Chr. et K. Chuniaud (2005) : "Origines et développement d'un quartier antique de Bordeaux sous le règne d'Auguste : premiers résultats de la fouille du cours du Chapeau-Rouge", in : *L'Aquitaine et l'Hispanie septentrionale à l'époque julio-claudienne, organisation et exploitation des espaces provinciaux, IV<sup>e</sup> colloque Aquitania, Saintes septembre 2003*, Aquitania Suppl. 13, Bordeaux, 215-226.
- Tilhard, J.-L. (1988) : "Céramiques à vernis noir et sigillées des fouilles de 'Ma Maison' à Saintes", in : *Les fouilles de 'Ma Maison'. Études sur Saintes antique*, Aquitania Suppl. 3, 85-197.
- (1997) : "Les céramiques fines", in : Sireix, dir. 1997, 33-64.
- Toledo i Mur, A. et H. Petitot (1998) : "Un exemple d'occupation de la plaine charentaise (fin de l'âge du Fer et Moyen Age). Le site de Mortantambe à Cabario", in : Laporte, dir. 1998, 84-125.